

LES HEUREUX VAGABONDS

Longtemps associé à la culture hippie ou au monde du surf, le van aménagé touche aujourd'hui toutes les tranches d'âge et catégories sociales. Pour prendre le pouls de la "vanlife", nous avons largué les amarres avec un Mercedes Marco Polo.





Philippe et Solange n'ont, a priori, pas le profil. Alors que nous venons à peine d'entamer notre périple en Mercedes Marco Polo, ce couple de retraités décide d'interrompre sa balade à vélo électrique et notre séance photos pour nous demander ce que nous pensons de notre compagnon de voyage. Pas facile de leur répondre. Nous n'y avons pas encore dormi ni pris notre repas et, surtout - c'est tout le charme de voyager avec un van -, nous n'avons aucune idée de l'endroit où nous passerons la nuit ! Mais, après ces premiers kilomètres dans le Finistère entre Châteaulin et la presqu'île de Crozon, nous pouvons d'ores et déjà leur assurer que le Marco Polo est du genre agréable. Un gabarit généreux certes (5,14 m de long sur 1,92 de large et 1,98 m de haut), mais n'obligeant pas à avoir l'œil d'un conducteur d'autocar, un moteur turbo diesel performant, discret et servi par une moderne boîte automatique à neuf rapports : c'est un vélo à conduire et, pour ne rien gâcher, loin du stéréotype éculé sur les camionnettes, il est confortable. "Tu vois, dit Philippe à sa femme, c'est ça qu'il nous faut." Solange n'est pas de cet avis : "Je ne suis pas certaine que cela soit aussi confortable que notre

À L'USAGE, UN VAN A DES AVANTAGES QU'UN CAMPING-CAR NE POSSÈDE PAS ET VICE VERSA. MAIS À CONDUIRE, IL EST CERTAIN QUE SON GABARIT PLUS PETIT FACILITE LA VIE

camping-car." Elle a raison. Un van aménagé ne peut rivaliser en qualité de vie avec ce qui s'apparente souvent à des maisons sur roues. La leur mesure d'ailleurs... 7,40 m de long ! Cet échange est en tout cas des plus révélateurs. À l'usage, un van a des avantages qu'un camping-car ne possède pas et vice versa. Ils ne s'adressent pas aux mêmes utilisateurs même si, dans les deux cas, c'est l'esprit d'aventure et le sentiment de liberté qui invitent à sauter le pas. D'ailleurs, depuis la sortie du premier confinement, le marché du véhicule de loisirs se porte comme un charme (voir p. 102). Mais le plus notable est la percée

des vans aménagés, qui séduisent une clientèle plus jeune souhaitant s'affranchir des contraintes liées aux camping-cars. Encombrants, pas faciles à conduire ou à stationner, ces véhicules font aussi l'objet d'une "chasse" de la part de nombreuses municipalités, les interdictions de circuler pouvant aller jusqu'à la mise en place de barrières empêchant le passage. Si, tels des danseurs de limbo, les vans aménagés se glissent souvent là où les camping-cars sont proscrits, la législation est néanmoins la même. Il est autorisé de stationner, mais pas de camper, donc d'installer table, chaises, barbecue sur la voie publique (voir p. 99).

Cela, nous l'ignorions avant de décider, la soirée venue, d'établir nos quartiers au fond d'une impasse près de Quiberon, avec vue directe sur la mer. Autant le dire tout de suite, si un van évoque une vie de Bohème, dans les faits, il faut être organisé pour que tout se passe bien. En commençant... par être fort en Tetris. Car le rangement à bord est capital. Même si la cellule est aménagée avec soin, à l'image de notre luxueux Marco Polo qui disposait de tiroirs et placards pour ranger la vaisselle, sans oublier la douchette à l'arrière et l'espace-cuisine avec deux plaques à gaz et un évier (réserve d'eau 38 l), l'espace est compté



Voyager en van, c'est s'affranchir des contraintes du camping-car, le gabarit permettant de passer sous les portiques et autorisant une conduite très "automobile". Richement équipé, notre Marco Polo disposait d'un espace-cuisine avec frigo et évier (38 l de réserve d'eau), d'un habitacle modulable (espace-repas avec table et sièges avant pivotant ou couchages (deux en bas, deux en haut) ou encore de raffinements comme le chauffage commandable via l'écran central tactile. De quoi passer de bonnes vacances en faisant tout de même quelques concessions puisque la place est comptée à bord (la rigueur dans le rangement est indispensable) et qu'il faut accepter, notamment pour la partie douche et sanitaires, de ne pas bénéficier du même confort qu'à la maison !



ENVIES DE LIBERTÉ
ET DE NATURE,
DE SUIVRE LE BEAU
TEMPS, DE PRATIQUER
SON SPORT PRÉFÉRÉ,
VOICI QUELQUES-
UNES DES RAISONS
QUI FONT LE SUCCÈS
ACTUEL DES VANS



ENFIN LIBRES... OU PRESQUE !

Le Code de la route est clair. Considérés comme des voitures particulières (mais avec la mention VASP sur la carte grise, quand leur aménagement a été homologué), les vans ont le droit de stationner sur la voie publique. En revanche, y camper est interdit, tout comme y passer la nuit. Mais, sur ce point, le flou règne car ce sont souvent les municipalités qui fixent

le cadre et le montant des amendes. Notez que ces arrêtés (tout comme les panneaux d'interdiction et barrières anti-accès) peuvent être contestés en justice auprès du tribunal administratif. Toutefois, comme nous l'a expliqué une porte-parole de la FFACCC (Fédération française des associations et clubs de camping-cars), c'est une bataille quasiment

perdue d'avance puisque la procédure est longue et que les mairies retirent leurs arrêtés pour en prendre d'autres la saison d'après... cassant ainsi les procédures engagées. Au-delà du risque d'amende, sachez que certaines zones de bivouac (aires d'autoroute, zones industrielles isolées...) sont à éviter pour d'évidentes raisons de sécurité.

AIRE DE JEU



Placer un van à côté d'un camping-car permet de comprendre que l'on n'a pas affaire au même genre de véhicule. Même si les points communs sont nombreux.

à bord. Il faut faire cohabiter table, chaises, bagages et linge de nuit, bref, toutes ses affaires, dans un espace réduit. Et vous n'imaginez pas tout ce qu'un photographe peut apporter pour un reportage ! Heureusement, après quelques dizaines de minutes d'efforts notamment pour relever le toit – cela permet de tenir debout à bord – ou installer nos chambres – moi en haut sous la tente et Bernard en bas sur la banquette arrière pliante –, nous voilà enfin en place pour un convivial barbecue (portable à gaz) avec vue imprenable sur la grande bleue.

Clé en main ou système D

Ce moment exceptionnel, ce sentiment de communion avec la nature, c'est le but ultime de nombreux utilisateurs de vans, ce qui nous a été confirmé par les pratiquants que nous avons croisés. Toutefois, dans cette large communauté, tout le monde n'envisage pas la vanlife de la même manière. Si des constructeurs et équipementiers spécialistes

proposent des formules "clés en main" parfois aux tarifs pas si éloignés de camping-cars haut de gamme, nombre d'utilisateurs osent l'aventure du fait maison. C'est le cas de Jeanne et Marianne, sœurs jumelles de 22 ans, qui ont récupéré la vieille camionnette de l'entreprise paternelle. Système D pour isoler le plancher et installer quelques étagères, un canapé clic-clac en guise de lit et, surtout, une galerie sur le toit pour ranger leurs planches, les deux frangines s'accrochant au confort spartiate de leur Opel Vivaro pour s'adonner à leur passion des sports nautiques. Elles nous avouent d'ailleurs que notre Marco Polo est bien trop luxueuse pour elles. Sentiment partagé par Philippe et Marilyn, un couple de Belges débarqué de Courtrai. Leur Renault Master est à la base un pur utilitaire que Philippe, menuisier ébéniste, utilise pour son travail. Pour le transformer en petite maison, il a fabriqué des éléments qu'il installe ou démonte en une heure. Au-delà de l'aspect économique, cette

astuce soulève une question légale. Sachez qu'aménager son van soi-même n'est officiellement pas autorisé et pose problème lors du contrôle technique. D'où l'astuce de nombreux utilisateurs de démonter le matériel ou de faire homologuer leur engin (attention, le contrôle est strict, notamment pour les risques d'incendie) afin que la carte grise adopte la mention VASP (véhicule automoteur spécialement aménagé). Mais la partie toilettes reste le talon d'Achille de ces engins. Ainsi, se laver ou faire ses besoins est beaucoup moins simple qu'avec un vrai camping-car, qui dispose souvent de sanitaires et d'une salle de bains. En la matière, certains vanistes s'autorisent des libertés qui donnent une mauvaise image, comme nous l'a expliqué un agriculteur du Morbihan qui a néanmoins accepté de nous accueillir dans l'un de ses champs avec vue directe sur le golfe.

Douche chaude ou pause WC grâce à des dispositifs portables, déjeuner à l'ombre du store, nous avons, sur place, pu goûter à tout le confort de notre van prêté par MooveCamp, société qui propose de tester la vanlife dans sa définition la plus luxueuse. Ce qui n'empêche pas de devoir faire quelques concessions sur le confort notamment en cas de mauvais temps. Bref, si vous rêvez de voyager avec un studio sur roues plutôt qu'en maison roulante, vous voilà prévenus. Philippe et Solange, on vous souhaite bon courage pour vous mettre d'accord ! /// TEXTE P.LEFEBVRE - PHOTOS B. ROUFFIGNAC

ILS ONT CHOISI LA "VANLIFE"



“ Philippe et Marilyn
En l'espace de deux ans, ce couple de Belges a déjà voyagé en Norvège et dans le sud-ouest de la France avec un Renault Master à l'aménagement fait maison par Philippe. Le reste de l'année, il utilise son utilitaire pour travailler.



“ Jeanne et Marianne
Sœurs jumelles pratiquant les sports nautiques, ces Vendéennes n'en sont pas à leur première aventure. Mais elles réalisaient le voyage inaugural de leur vieil utilitaire Opel Vivaro, transformé avec les moyens du bord.



“ Andreas et Briec
Jolie rencontre avec ces deux musiciens adeptes jusqu'au-boutistes du concept. Pour preuve, Andreas a aménagé dans son vieux camping-car Hymer un mini-studio pour enregistrer ses morceaux de guitare !